



## Synopsis

Nora Sator, jeune trentenaire dynamique, commence sa carrière dans la haute finance. Quand elle apprend que son patron et sa femme ont fréquenté son père dans leur jeunesse, elle découvre qu'une mystérieuse rivalité les oppose encore. Ambitieuse, Nora gagne vite la confiance de ses supérieurs mais entretient des rapports compliqués avec son collègue Xavier, contrairement à sa sœur Maya qui succombe rapidement à ses charmes... Entre histoires de famille, de cœur et intrigues professionnelles, les destins s'entremêlent et les masques tombent.

## PASCAL BONITZER - Filmographie sélective

### RÉALISATEUR - Longs métrages

2012 **CHERCHEZ HORTENSE** / 2008 **LE GRAND ALIBI** / 2006 **JE PENSE À VOUS** / 2003 **PETITES COUPURES** / 1999 **RIEN SUR ROBERT** / 1996 **ENCORE**.

### SCÉNARISTE - Longs métrages

2016 **LE JEUNE MARX** de Raoul Peck / 2016 **LES INNOCENTES** d'Anne Fontaine / 2015 **VALENTIN VALENTIN** de Pascal Thomas / 2014 **GEMMA BOVERY** d'Anne Fontaine / 2004 **NE TOUCHEZ PAS LA HACHE** de Jacques Rivette / 2004 **LES TEMPS QUI CHANGENT** d'André Téchiné / 2000 **LUMUMBA** de Raoul Peck / 2000 **L'HOMME DES FOULES** de John Lvoff / 1997 **GÉNÉALOGIE D'UN CRIME** de Raoul Ruiz / 1995 **JEANNE LA PUCELLE** de Jacques Rivette / 1993 **MA SAISON PRÉFÉRÉE** d'André Téchiné / 1991 **LA BELLE NOISEUSE** de Jacques Rivette.

## Liste artistique

Nora	<b>Agathe Bonitzer</b>
Xavier	<b>Vincent Lacoste</b>
Barsac	<b>Lambert Wilson</b>
Solveig	<b>Isabelle Huppert</b>
Serge	<b>Jean-Pierre Bacri</b>
Maya	<b>Julia Faure</b>
Prévôt-Parédès	<b>Pascal Gregory</b>
Zeligmann	<b>Virgil Vernier</b>
Van Stratten	<b>Yannick Renier</b>
Raoul	<b>François Baldassare</b>
Fleur	<b>Laure Roldan</b>

## Liste technique

Réalisation	<b>Pascal Bonitzer</b>
Production	<b>Saïd Ben Saïd, Michel Merkt</b>
Coproduction	<b>Jani Thiltges, Diana Elbaum, Sébastien Delloye, François Touwaide</b>
Scénario	<b>Pascal Bonitzer, Agnès de Sacy</b>
Image	<b>Julien Hirsch</b>
Montage	<b>Elise Fievet</b>
Son	<b>Philippe Kohn</b>
Costumes	<b>Marielle Robaut, Caroline Koener</b>
Maquillage	<b>Claudine Moureaud</b>
Décors	<b>Manu de Chauvigny</b>
Casting	<b>Antoinette Boulat</b>

Une coproduction **France/Luxembourg – Sbs Films, France 2 Cinéma, Samsa Film** • En coproduction avec **Entre Chien et Loup – Proximus** • Avec la participation du **Fonds National de Soutien à la Production Audiovisuelle du Grand-Duché du Luxembourg** et de **France Télévisions Ocs Ciné +** • En association avec **Soficinéma 12 – Cofinova 11 – Cofinova 12** • Avec le soutien du **Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge – Casa Kafka Pictures Empowered By Belfius** et de **Cinéma 7 Développement Soficinéma 11 Développement** et de **L'ANGOA**.

Distribution



www.advitamdistribution.com

France - 2015 - 1h38  
**EN SALLES À PARTIR DU**  
**22 JUIN 2016**



CONCEPTION - AFCAE - IMPRESSION - ADVENCE

# AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1100 établissements représentant près de 2400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe Actions Promotion de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité,
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs,
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Ce document vous est offert par l'**ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**  
 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS  
 tél : 01 56 33 13 20  
[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)  
 et par les salles adhérentes à l'Association.



# AFCAE

# ACTIONS PROMOTION



Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à  
**l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**  
[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)





ENTRETIEN AVEC

## PASCAL BONITZER

**Le monde de la finance et son univers impitoyable... TOUT DE SUITE MAINTENANT est très ancré dans notre époque.**

J'essaie toujours de saisir l'esprit du temps, le « *Zeitgeist* ». Et pour moi, l'esprit de notre temps, c'est ce que la finance appelle le principe TDSM (Tout De Suite Maintenant) d'où le titre – qui correspond à cette mainmise relativement récente de la finance sur le capitalisme d'entreprise.

La finance n'attend pas, il lui faut des résultats et du gain *tout de suite*. Cette mentalité se retrouve un peu dans tous les domaines : être célèbre tout de suite, riche tout de suite, trouver la femme ou l'homme de sa vie, ou le plan cul tout de suite... Le temps long est dévalorisé, internet est la mesure du temps actuel : en un clic, vous pouvez tout avoir, enfin, c'est ce qu'on vous fait croire.

**Comment avez-vous abordé ce milieu de la finance ?**

Ma co-scénariste, Agnès de Sacy, a un cousin qui dirige une boîte de fusion-acquisition. Une grande partie de l'intrigue professionnelle vient des informations qu'il a accepté de nous donner. On l'a beaucoup sollicité, aussi bien pour le récit que pour le langage et le jargon professionnel. Le début du film s'inspire d'un livre autobiographique

d'Anne Lauvergeon, *La Femme qui résiste*, dans lequel elle raconte ses débuts comme conseillère de Mitterrand : elle avait rendez-vous avec François de Grossouvre, ne savait pas trop s'orienter dans les couloirs de l'Élysée, courait pour ne pas arriver en retard et elle est tombée littéralement dans les bras de Nelson Mandela qui sortait du bureau de Mitterrand ! Puis elle a eu une brève discussion avec Mitterrand qui lui a dit de ne pas trop prendre au sérieux Grossouvre et quand elle est arrivée dans le bureau de celui-ci, elle s'est rendue compte qu'il faisait semblant de parler au téléphone avec Mitterrand ! On a repris tout ça en le transposant.

**Vous trouvez dans ce film un bel équilibre entre la drôlerie et l'humanité. Ne serait-ce pas votre « comédie humaine » à vous ?**

Saïd Ben Saïd, mon producteur, voulait justement que j'adapte *Les employés*, un roman de Balzac ! Le livre se passe dans un ministère et raconte les intrigues pour empêcher un homme honnête et compétent d'accéder au poste de ministre que sa femme, ambitieuse à la place de son mari, convoite pour lui. Ce roman pourtant très moderne, qui met en scène une cabale médiatique, est assez peu connu. Il est l'une des sources de mon film

même si, à l'arrivée, ils n'ont presque plus aucun rapport. Quant à la comédie, je crois que je ne peux pas faire un film où il n'y a pas l'élément de l'humour. Même quand les choses font froid dans le dos, j'ai besoin qu'elles soient un peu drôles aussi.

**Une approche un peu « surnaturelle » du monde est convoquée avec Ezilie, l'employée de maison, et les visions qu'a Nora d'un chien noir.**

J'ai toujours rêvé d'introduire des éléments un peu fantastiques dans mes films. Ce qui permet aussi certains raccourcis. Il est par exemple invraisemblable qu'Ezilie arrive chez Nora pour lui remettre le poème de son père, mais ça passe, puisque c'est une sorcière...

À trois reprises, Nora a des visions d'un chien noir. Ne me demandez pas de vous l'expliquer. Ce chien est peut-être lié au personnage d'Ezilie, à son côté sorcière, jeteuse de sorts, à son côté vaudou. Ezilie est un prénom fantaisiste, peut-être un surnom donné par Solveig. C'est le créole d'Erzulie, la déesse vaudou de l'amour...

**Agathe Bonitzer, votre propre fille, joue Nora...**

Initialement, je n'avais pas pensé à elle pour jouer le rôle principal pour la bonne raison que c'était un risque de travailler ensemble, à la fois pour elle et pour moi. Et aussi une limitation : je ne peux pas tout me permettre avec quelqu'un qui est ma fille, il y a forcément de l'autocensure, un certain nombre de tabous... Mon producteur m'a dit que Nora était un rôle pour Agathe, qu'inconsciemment, c'est elle que j'avais en

tête. J'ai réfléchi un peu et je me suis dit : après tout, pourquoi pas ? Agathe est une bonne comédienne, elle a de la ressource...

**Comment avez-vous pensé à Isabelle Huppert pour Solveig ?**

J'avais envie de travailler avec elle depuis longtemps. C'est quand même l'une des plus grandes comédiennes qui soit. Face à Agathe, ce choix me paraissait intéressant – elles avaient déjà joué ensemble dans *LA RELIGIEUSE* de Guillaume Nicloux et je savais que ça pouvait fonctionner. Agathe a une admiration totale, presque de l'adoration pour elle, mais ça ne la paralyse pas. Face à Bacri aussi l'enjeu était intéressant parce que ce sont deux grands comédiens et qu'Isabelle et Jean-Pierre n'avaient pratiquement jamais tourné ensemble, sauf brièvement dans *COUP DE FOUORE* de Diane Kurys, il y a plus de trente ans ! J'avais très envie de les confronter, particulièrement dans leur longue scène à l'hôpital qui est l'une des scènes centrales du film. Le courant est passé tout de suite entre eux, je crois qu'ils étaient heureux de jouer ensemble... La scène de l'hôpital a été tournée en plan-séquence, on sentait beaucoup d'intensité, l'émotion était très forte.

**Et retravailler avec Lambert Wilson ?**

Je trouvais qu'il faisait un beau contraste avec Jean-Pierre Bacri. Lambert était un peu réticent au début sur le rôle, ne serait-ce que parce qu'il est plus jeune de quelques années que ses supposés anciens condisciples, Jean-Pierre et Pascal. Il n'avait pas envie de se vieillir. Pour le convaincre, j'ai dû lui citer *Le Maître de Ballantrae* de Stevenson, où le

## PAROLES D'ACTEURS

AGATHE BONITZER

**TOUT DE SUITE MAINTENANT ne serait-il pas le film le plus humain de Pascal Bonitzer ?**

C'est la première fois qu'il met en scène des personnages aussi jeunes donc forcément, il y a de la naïveté, une fragilité différente de celle de gens plus âgés. Ensuite, les personnages ont tous des liens entre eux, que ce soit ceux de l'entreprise, les liens familiaux, amoureux... La majorité est confinée dans les bureaux, qui est comme une micro société dont le film met à nu les mécanismes relationnels. TOUT DE SUITE MAINTENANT est un film politique, au sens propre du terme : il montre des personnes évoluant ensemble.

**Comment décririez-vous Nora, votre personnage ?**

Pour incarner Nora, j'ai beaucoup pensé à des héroïnes de cinéma que j'aime : Ingrid Bergman dans *LES ENCHAÎNÉS*, qui cache sa fragilité derrière une sorte d'humour et de cynisme. Le personnage a un côté cinglant et en même temps le besoin d'être éperdument aimée. Et puis j'ai pensé à Katharine Hepburn dans *INDISCRÉTIONS*. Tout le monde l'accuse d'être une sorte de déesse froide et inaccessible, campée sur ses certitudes mais elle cache en fait un cœur fragile, aimant, plein de doutes. Bien sûr, mon personnage est très loin de ces femmes, je m'y réfère en toute humilité, parce que je les admire et qu'elles m'inspirent.

VINCENT LACOSTE

**Le film est plutôt sombre mais les personnages plus jeunes, notamment le vôtre, apportent une touche d'espoir.**

Ça commence assez mal pour Xavier mais oui, bien sûr, il apporte une touche d'espoir. Il y a quelque chose de beau et sincère dans son histoire d'amour avec Nora. C'est d'ailleurs le seul élément de pureté dans cet univers de fou ! D'habitude, Pascal filme essentiellement les regrets. Dans TOUT DE SUITE MAINTENANT, une lumière vient de la jeunesse et je trouve ça émouvant.

**Xavier vient d'un milieu socialement moins élevé que celui de ses collègues. Cet élément vous semblait-il important ?**

Oui, je me suis raconté que Xavier s'était battu pour en arriver là. Il sait d'où il vient, il sait ce qu'il veut et voir Nora qui lui passe devant l'humilie horriblement. C'est intéressant du coup qu'il en tombe amoureux, et ne laisse pas pour autant filer cette histoire d'amour. Au début, on pourrait penser qu'il est totalement avide, sombre et cynique mais c'est une armure, il est en réalité assez sensible, et pur. Je pense aussi que le fait qu'il vienne d'un autre milieu lui donne davantage conscience du mécanisme relationnel à l'œuvre dans ce milieu. Il est plus observateur, a plus de recul sur les petites folies qui peuvent s'y dérouler, et qui sont quand même du grand n'importe quoi !

frère scélérat reste au long des années jeune et séduisant tandis que son brave type de frère accuse son âge et s'avachit. Barsac est le rôle du méchant dans le film mais Lambert, qui est quelqu'un de très tendre, a voulu l'humaniser et a fait affleurer une douleur secrète sous son côté cynique.

**Il forme un duo singulier avec Pascal Gregory.**

Pascal est un très grand acteur ; il n'est pas seulement beau, il a un charme et une élégance incroyables et a investi son personnage avec une originalité telle que je n'ai absolument rien eu besoin de lui dire : c'était exactement ça, tout de suite.



**On n'avait pas encore vu Vincent Lacoste dans un rôle si adulte et entreprenant...**

Vincent est très jeune et c'est un grand talent comique, il est extraordinaire dans les films de Riad Sattouf mais j'avais envie de lui donner, cette fois, un rôle sérieux. Il avait déjà fait ses preuves dans ce registre dans *HIPPOCRATE* mais là, je voulais qu'il ait du répondant, quand il envoie à Nora ses quatre vérités à la fin, il fallait que ça fasse mal. Je lui avais demandé de se faire une tête un peu à la Jérôme Kerviel. J'ai adoré travailler avec lui.

*Propos recueillis par Claire Vassé*

